

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

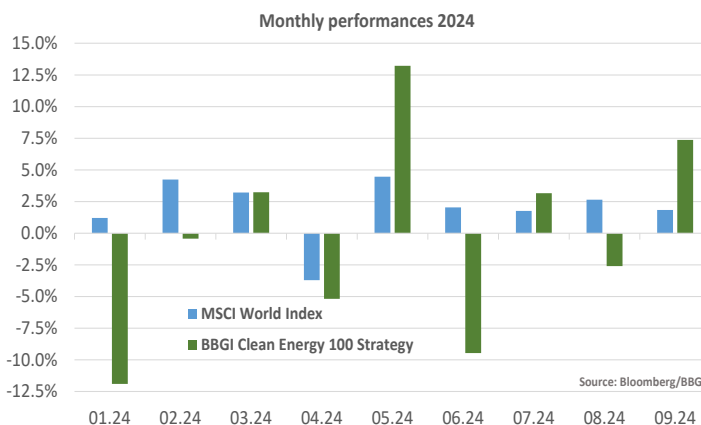
Une exclusivité BBGI depuis 1999

Septembre 2024

Une performance annualisée de **+9.74%** depuis 1999

## Rebond des énergies renouvelables en septembre

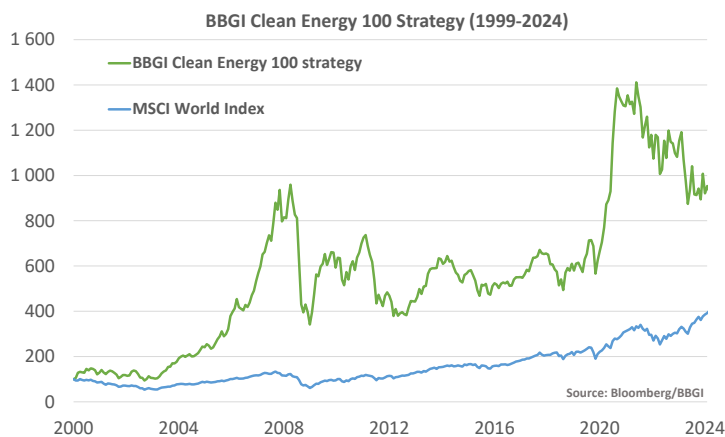
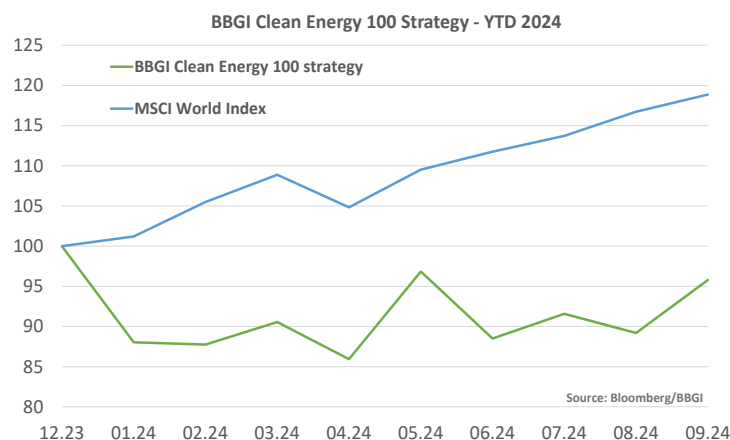
	Septembre	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	<b>+7.37%</b>	<b>-5.05%</b>
Secteur BBGI solaire :	<b>+7.22%</b>	<b>-23.08%</b>
Secteur BBGI éolien :	<b>+10.17%</b>	<b>+35.41%</b>
Secteur BBGI biofuel :	<b>+12.93%</b>	<b>-14.24%</b>
Secteur BBGI efficacité énergétique :	<b>+5.71%</b>	<b>-1.792%</b>



### Commentaire du climat des investissements :

**A l'approche des élections présidentielles aux Etats-Unis, l'avenir du développement des énergies renouvelables sur le territoire pourrait être grandement modifié.** En effet, l'hostilité bien connue du candidat Trump envers l'IRA édictée par l'administration Biden pourrait résulter en un retour en arrière partiel si ce n'est total de la mesure de soutien. Sans les dispositions sur la réindustrialisation du IRA et les taxes à l'importations, il est peu probable que les fabricants américains puissent rivaliser en coût avec leurs homologues mondiaux. Par exemple, First Solar vend ses modules à environ 30 cents le watt, contre une moyenne de 10 cents le watt pour ceux fabriqués en Chine. Une telle disparité de prix semble insoutenable si le IRA est abrogé. Environ 25 milliards de dollars d'investissements prévus par First Solar, Canadian Solar, Maxeon et d'autres entreprises cotées aux États-Unis pourraient devenir non rentables sans avantages fiscaux et protections commerciales. De plus, des fournisseurs d'équipements solaires étrangers comme Meyer Burger et Hanwha construisent des sites de fabrication aux États-Unis, qui pourraient être négativement impactés si le IRA est annulé.

Parallèlement la demande en électricité pourrait bien fortement augmenter durant la décennie à venir. La consommation d'électricité des centres de données devrait augmenter de 4 à 10 fois d'ici 2030, alimentée par les investissements dans l'intelligence artificielle générative. Cela pourrait entraîner une demande record pour le solaire, les énergies renouvelables, le stockage par batteries et la production de gaz. First Solar devrait rester la société à la croissance la plus rapide parmi ses pairs aux États-Unis cette année, avec un potentiel de vente en hausse de plus de 35% par an jusqu'en 2026. Les entreprises en amont comme EQT, Range, Southwestern et Chesapeake pourraient également bénéficier d'une hausse des bénéfices grâce à l'augmentation des volumes de production pour répondre à la demande.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+9.74%** depuis 1999 contre **+6.17%** pour le MSCI World

# Commentaires par secteur:

## Solaire : +7.22%

Les dépenses liées à l'intelligence artificielle générative incluant matériel, logiciels et autres services informatiques devraient croître à un taux de croissance annuel composé de 41% entre 2024 et 2032, selon nos sources. Le développement des centres de données, de l'infrastructure cloud et d'autres ressources informatiques pour soutenir cette croissance s'accompagnera probablement d'une hausse de la demande en énergie, en particulier aux États-Unis, qui est à la pointe de ces tendances. En supposant une relation linéaire entre l'utilisation d'énergie et les dépenses en IA générative, la consommation d'énergie à cette fin pourrait presque multiplier par dix d'ici 2032. Si ce scénario d'une multiplication par dix des besoins énergétiques liés à l'IA et aux centres de données se réalise, ces derniers pourraient consommer environ 20% de la production électrique américaine en 2032, rendant difficile pour les services publics américains de suivre ce rythme de croissance. Cela souligne l'importance des technologies solaires et de stockage par batteries, qui sont les plus rapides à déployer. Si les rendements s'améliorent à mesure que l'industrie se développe, la consommation d'énergie liée à l'IA pourrait dépasser 4 fois pour atteindre environ 380 térawattheures en 2030, ce qui laisse encore un potentiel de croissance considérable pour des entreprises comme First Solar, Canadian Solar, JinkoSolar, Meyer Burger et d'autres.

## Biofuel : +12.93%

Le marché des RIN pourrait atténuer l'impact des réductions de crédits d'impôt aux États-Unis prévues pour 2025, apportant un soutien aux producteurs de diesel à base de biomasse et aux fournisseurs de matières premières. Ces derniers, impactés par la baisse des aides fiscales, pourraient davantage s'appuyer sur les valeurs des RIN pour préserver leur rentabilité. Le système RIN, en effet, permet aux raffineurs de respecter leurs obligations en matière de carburants renouvelables et incite à la production de biocarburants.

Toutefois, la nécessité de sources moins compétitives, comme certaines huiles végétales, et de restrictions à l'importation restera déterminante. Cela pourrait instaurer des seuils de résistance pour les prix des matières premières, soutenus par les primes bas-carbone, qui contribueraient à des planchers de prix plus élevés, en faveur des fournisseurs. Les producteurs devront néanmoins surveiller de près la disponibilité des matières premières, d'autant plus que le carburant d'aviation durable (SAF) subira les plus fortes réductions de crédits. Ce recul pourrait intensifier la concurrence pour les matières premières biomasse, avec un impact en cascade potentiel sur la disponibilité et les prix dans d'autres segments de biocarburants.

## Eolien : +10.17%

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que les installations éoliennes aux États-Unis pourraient atteindre environ 35 gigawatts par an d'ici 2030 dans son scénario « accéléré », contre environ 10 GW cette année. Cette croissance pourrait se concrétiser grâce au soutien politique continu de l'Inflation Reduction Act (IRA). Selon le scénario de l'AIE, cela représenterait un taux de croissance annuel composé de 11% un objectif réalisable, sachant que le secteur a connu une expansion beaucoup plus rapide au cours de la dernière décennie. Si Kamala Harris, candidate démocrate à la présidence, remporte l'élection de novembre, elle est susceptible de soutenir le statu quo ou de poursuivre l'IRA. À l'inverse, Donald Trump, candidat républicain, pourrait œuvrer avec le Congrès pour en affaiblir les mesures, nous estimons d'une abrogation complète de l'IRA reste néanmoins peu plausible, étant donné d'autres priorités politiques concurrentes.

Le développement de l'éolien offshore aux États-Unis est encore à ses débuts, avec une capacité installée de moins de 200 mégawatts. Cependant, en incluant les projets en construction et en phase de permis, ce chiffre grimpe à environ 27 GW, ce qui est proche de l'objectif de 30 GW fixé par le département de l'Énergie pour 2030. Cette expansion pourrait soutenir le « scénario accéléré » de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et les prévisions optimistes pour des entreprises comme Vestas, surtout avec la maturation des chaînes d'approvisionnement.

L'administration Biden a alloué 1 milliard de dollars par le biais de l'Inflation Reduction Act pour moderniser les technologies de délivrance de permis et accélérer les processus d'examen, un soutien qui devrait se poursuivre en cas de victoire de Kamala Harris. En revanche, Donald Trump, qui s'est exprimé à plusieurs reprises contre l'éolien offshore, pourrait tenter de suspendre l'octroi de permis, à l'image de la tentative de Joe Biden avec le gaz naturel liquéfié (GNL).

